




# SIDA: une maladie à suivre



## JOURNÉE MONDIALE DU SIDA

Le 1<sup>er</sup> décembre a lieu la Journée mondiale du sida. L'occasion de rappeler qu'à travers le monde, 33,4 millions de personnes vivent avec le VIH, que 2 millions meurent chaque année du sida et que la prévention, comme le port du préservatif, reste plus que jamais d'actualité.

Quand on parle de VIH (virus d'immuno-déficience humaine) ou de sida (syndrome d'immunodéficience acquise), les nouvelles - qu'elles soient vraies ou fausses - circulent toujours très vite. De nouveaux médicaments apparaissent régulièrement et l'on en apprend tous les jours un peu plus sur le mode de fonctionnement du virus... Une prise en charge correcte des patients séropositifs n'est donc possible que si des spécialistes suivent ces évolutions et actualisent leur savoir en permanence. Ces médecins constamment sur la brèche, vous les trouvez dans les Centres de référence sida. Celui de Saint-Luc, par exemple, suit un millier de patients.

### BON À SAVOIR

L'infection par le VIH ne recule pas. Malgré les nombreuses campagnes de prévention, le nombre d'infections diagnostiquées chaque année n'a cessé d'augmenter depuis 1997. Avec 1.115 nouvelles infections, 2009 détient le triste record de l'année la plus noire dans notre pays.

THOMAS COUCQ

## Un espace pour la recherche

«Le VIH, virus à l'origine du sida, mute en permanence et peut très facilement devenir résistant au traitement», explique le Pr Bernard Vandercam, médecin responsable du Centre de prise en charge VIH. «Et s'il y a résistance, il faut de nouvelles molécules antivirales. C'est la seule chance pour les patients!» Les études cliniques entreprises au sein du Centre de référence explorent donc des pistes. À la clé? De nouvelles classes de médicaments, mais également d'autres approches thérapeutiques. En bref, des traitements plus efficaces et avec moins d'effets secondaires (nausées, diarrhées, etc.).

Thiry, infirmière au Centre. «Nous lui expliquons ce qui va ou doit changer dans sa vie... ou pas. Par exemple, il doit éviter de partager un rasoir, mais un ami peut sans risque boire dans son verre. Par la suite, nous nous assurons qu'il suit correctement son traitement. Nous pouvons également, s'il le désire, l'orienter vers nos collègues psychologue, diététicienne ou assistante sociale.»

## Dépistage et prévention

Le suivi des patients n'est pas la seule tâche du Centre de prise en charge VIH. Outre des tests de dépistage, les médecins du Centre peuvent prescrire un traitement préventif d'urgence. Il s'agit d'une trithérapie à prendre pen-

dant un mois, en cas de contact avec le virus par voie sexuelle ou sanguine. Mais attention: ce traitement préventif n'a pas démontré son efficacité à 100%. De plus, il n'est remboursé que s'il est prescrit par un médecin d'un centre de référence sida et est limité à certains profils bien particuliers, comme les victimes d'agressions sexuelles ou d'accident de travail, les publics à risque, etc. Le meilleur moyen de se protéger du VIH (et on ne le répétera jamais assez!) reste l'usage du préservatif. Alors sortez couvert(e)s! //

## OÙ EN EST LA RECHERCHE À SAINT-LUC?

Le Centre de prise en charge VIH de Saint-Luc collabore avec le Pr Vincent Haufroid, du Laboratoire de pharmacologie de l'UCL, dans le cadre d'études en pharmacogénétique. L'espoir? Découvrir si le traitement peut être adapté et optimisé en fonction de certains traits génétiques. Il serait alors possible, en modifiant les doses, d'obtenir une plus grande concentration de médicament directement dans les globules blancs, là où se niche le virus. Ce qui rendrait le traitement plus performant.



## Une équipe indispensable

L'infection par le VIH est complexe et peut avoir de nombreuses répercussions au niveau social et humain: discrimination, rejet par la famille et les amis, perte d'emploi, etc. L'accompagnement social et psychologique est donc extrêmement important. Une équipe pluridisciplinaire a été mise en place dans cette optique. Points de contact permanents avec le Centre, les infirmières constituent la clé de voûte. Elles informent les patients, les conseillent, les soutiennent. «Dès que le médecin a annoncé le diagnostic, nous rassurons le patient», explique Nathalie

## COMPRENDRE LA MALADIE

Le VIH, virus à l'origine du sida, s'attaque aux défenses immunitaires de la personne infectée. Celle-ci devient alors séropositive.

Quand les défenses immunitaires deviennent trop faibles, des maladies graves auxquelles le corps peut habituellement faire face apparaissent: pneumonie à pneumocystis, méningite, certains types de cancer, etc. Ce sont elles, et non le sida en lui-même, qui tuent les patients. L'apparition de ces maladies marque le passage au stade final de l'infection au VIH: de séropositif, on devient malade du sida.

